Concerts:

Vendredi 16.05., 21h, Kulturlokal ONO Bern
David Rovics chanson folk; USA
Niels van der Waerden chanson; CH

Samedi 17.05., 20h, Brasserie Lorraine
Migre Le Tigre punk acoustique; CH
Baseball Bat Boogie Bastards Rockabilly; CH
Artlu Bubble & the Dead
Animal Gang Rock; CH
Capital Soul Sinners

Visite guidée de la ville :

Dimanche, 18.05., 13h45-15h, départ de l'entrée du Progr

Anarchisme et mouvements ouvriers à Berne

Au cours de la visite guidée, nous essaierons de parcourir une partie de l'histoire de Berne à travers des lieux importants pour les mouvements ouvriers : qu'il s'agisse des fêtes de la Commune écrasées par les bourgeois, d'un « attentat contre le Palais fédéral », des émeutes autour de la Tour des Prisons ou du rôle du Volkshaus pendant la grève générale, Berne est pleine de lieux chargés d'histoire, avec une connotation positive ou négative. La visite est conçue aussi bien pour les personnes bien informées que pour les novices en la matière.

Salon du livre anarchiste :

Samedi 10h-18h, Aula Progr
Dimanche 10h-15h, Aula Progr

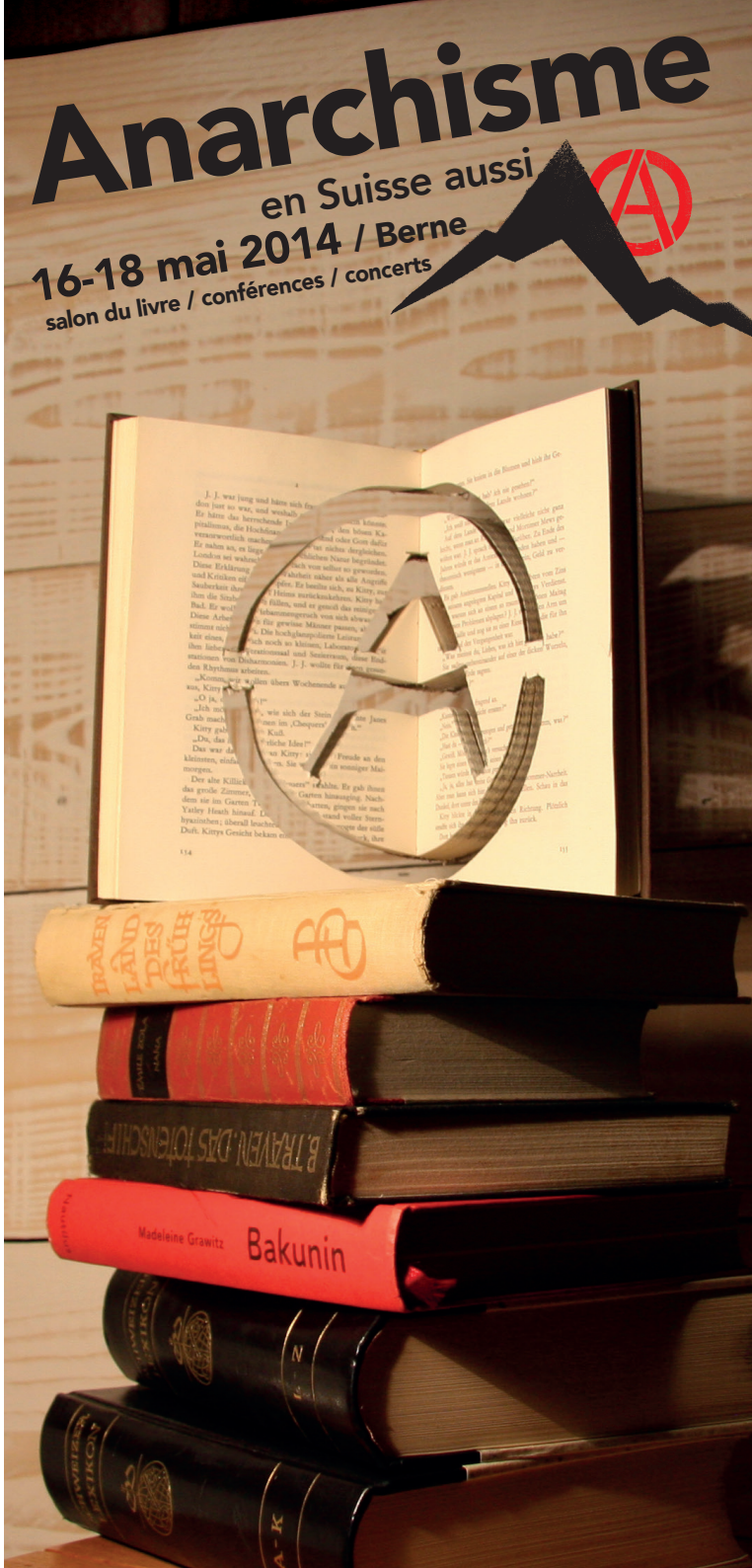
Le salon du livre anarchiste existe en Suisse depuis 2009. Plurilingue depuis 2010, il se tient en général à Bienne. A chaque édition, un large public a l'occasion d'y découvrir des ouvrages en marge des courants établis. Cette année, le salon se tient à Berne : les stands présenteront des infokiosques, des maisons d'édition, des livres et des revues en allemand, français et italien.

L'anarchisme – une idée dépassée ?

L'anarchisme est une « tradition vivante ». Mais il ne suffit pas de se pencher sur l'histoire pour comprendre pourquoi des personnes s'intéressent aux idées anarchistes, voire se battent pour ces idées. Les rituels folkloriques, les grands noms et le rappel des hauts faits du passé ne sont pas ce qui fait vivre l'anarchisme. Afin de développer des utopies pour un avenir basé sur une société collectiviste et sans rapports de domination, les anarchistes travaillent sur les formes d'organisation, recherchant la prise de décision selon les principes de la démocratie directe et du consensus, expérimentant de nouvelles formes de coopération et d'organisation de la vie quotidienne, ou encore débattant de la question des principes moraux pour une société hétérogène et – par là-même – tolérante et respectueuse d'autrui. Le programme proposé souhaite montrer cette recherche ancrée dans le quotidien.

Plus d'infos: **www.faubern.ch**

Brasserie Lorraine, Quartiergasse 17
Progr, Waisenhausplatz 30
Käfigturm, Marktgasse 67
Kulturlokal ONO, Kramgasse 6



Conférences

Vendredi 16.05.2014 19h Käfigturm

Entre terrorisme et petite bourgeoisie – l'anarchisme et l'écriture de l'histoire D

***Werner Portmann**, journaliste et spécialiste de l'anarchisme*

Il n'existe aujourd'hui aucune histoire complète de la philosophie anarchiste ni du mouvement anarchiste dans la région du globe appelée Suisse ; pourtant, on trouve nombre de recherches, de mentions et de pamphlets sur le sujet depuis l'émergence de l'anarchisme. A travers un aperçu de l'Histoire et des histoires sur l'anarchisme, cet exposé tente de restituer la façon dont l'image de l'anarchisme a évolué dans la société.

Samedi 17.05.2014 11h-13h Progr

L'anarchisme – une idée impérissable sur le fumier de l'histoire ? D/F

***Werner Portmann**, journaliste et spécialiste de l'anarchisme*
***Siegbert Wolf**, historien et journaliste, Francfort. Editeur de textes choisis de Gustav Landauer.*

L'anarchisme est-il encore d'actualité ? Ses idées et ses objectifs sont-ils adaptés aux temps modernes ? Ses classiques ne sont-ils qu'un frein à l'abolition des rapports de domination ?
En interrogeant l'anarchisme et ses théories sous l'angle de leur pertinence à l'ère actuelle, cet exposé tente de répondre à ce genre de questions.

Samedi 17.05.2014 13h30-15h30 Progr

Syndicalisme et action directe en Suisse romande D/F (présentation en français)

***Gianpiero Bottinelli,** travailleur social, éditeur et rédacteur*
***Marianne Enckell**, historienne et éditrice*

Deux expériences en Suisse romande : une organisation syndicaliste-révolutionnaire indépendante (1905-1914) et l'action directe au sein des syndicats officiels (1929-1935). Dans les deux cas, les militants ont voulu résoudre leurs problèmes par eux-mêmes, sans la médiation de fonctionnaires rémunérés ni de l'Etat. Bien que le contexte actuel soit différent – par exemple sous l'angle des conditions de travail, du degré d'organisation syndicale ou de l'extension des conventions collectives de travail, ces deux exemples nourrissent une réflexion encore très actuelle.

Possibilités et limites de l'autogestion D

Exiger la « démocratisation de l'économie », c'est exiger aussi la démocratie dans les entreprises. Mais les entreprises autogérées peuvent-elles survivre dans un contexte marqué par la concurrence ? Appliquent-elles vraiment la démocratie directe ? Et en quoi l'autogestion est-elle politique ? Des ouvriers des trois entreprises suivantes débattent notamment de ces questions :

*- **Dominic Imdorf**, de l'imprimerie de la Reitschule*
*- **Marco Thürlemann,** du constructeur-menuisier Manus Bau und Schreinerei*
*- **Simon Schumacher,** de l'entreprise de construction Varium Bau AG*

Samedi 17.05.2014 16h-18h Progr

Mondialisation et anarchisme au 19e siècle et au tournant du 21e siècle – une étude comparée D/F

***Florian Eitel**, historien, consacre ses recherches aux débuts de l'anarchisme dans le Jura et en Europe*
***Yvonne Zimmermann**, historienne et membre du mouvement mondial anti-néolibéral*

L'apparition du premier mouvement anarchiste en Europe au cours de la seconde moitié du 19e siècle coïncide avec un tournant de la société aussi profond que soudain, qui ressemble sur de nombreux aspects au phénomène de mondialisation du 20e siècle. Par rapport à la mondialisation, comment se positionnent les anarchistes au 19e siècle et les militants anti-néolibéraux au tournant du 21e siècle ? Quels étaient hier les risques et les chances de la mondialisation, quels sont-ils aujourd'hui et quelles formes d'action ont-ils déclenché ?

Le syndicalisme en tant que pratique libertaire contemporaine D

***Hansi Oostinga**, politologue et travailleur dans un cinéma à Berlin*

Pendant les premières décennies du siècle passé, l'anarchosyndicalisme a représenté un mouvement de masse dans plusieurs pays. Il a été marginalisé par la répression fasciste, mais aussi par les bouleversements de la société capitaliste. Quelles impulsions peut-il donner aujourd'hui dans l'optique d'une large pratique libertaire ? Quelques thèses sur ce sujet seront ici proposées à la discussion.

Dimanche 18.05.2014 11h30-13h30 Progr

Un projet de vie alternatif et antisexiste à la Reitschule de Berne ? D/F

***Fabienne Amlinger,** historienne et spécialiste en recherches de genre*

Depuis les débuts de la Reitschule, dans les années 80, le principe « contre le sexisme » constitue l'un des piliers du projet de vie esquissé dans cet espace politique et culturel autogéré. Et dans la réalité, qu'en est-il ? Pour y répondre, cet exposé se fonde sur les recherches menées auprès de deux groupes féministes qui ont fait partie de la Reitschule de 1987 à 2002.

L'anarchisme – à Berne aussi D

***Ursin Della Morte,** historien*

Berne n'a jamais été un pôle actif dans l'histoire des mouvements ouvriers en général, ni dans celle de l'anarchisme en particulier. Et pourtant, ici aussi, les anarchistes ont été actifs. Entre 1900 et 1950 ont eu lieu des « activités subversives anarchistes », comme les appelait la police, émanant de personnes qui habitaient à Berne. Ces anarchistes n'ont pas limité leur champ d'action aux arcades de grès de la ville : ils se sont impliqués dans des grèves et des actions de protestation et participé à divers mouvements ou campagnes hors des frontières du pays (soutien à Sacco et Vanzetti, guerre civile espagnole).

Dimanche 18.05.2014 15h-16h30 Progr

Et maintenant ? D/F

Pour clore ce week-end, une plate-forme ouverte devrait permettre de faire le lien entre les thématiques abordées et donner l'occasion aux personnes présentes de débattre et de se rencontrer. Un « world café » sera organisé, où les participants auront la possibilité de circuler entre les tables de discussion thématiques. Certaines personnes resteront à la même table pendant toute la durée de la manifestation afin de consigner les débats, puis d'en rendre compte en plénum, après le world café.
Les thèmes et les modalités définitifs seront fixés en commun par les personnes intéressées de 14 à 15 heures.

D/F : les exposés marqués D/F seront traduits simultanément en allemand-français et français-allemand.